

Rita Orsini

IN THE FOOTSTEPS OF MY  
SHOES



Four pairs of shoes chosen from her wardrobe — quaint, elegant, unusual or vintage. Then Rita Orsini wrote, in English, her story of each — ‘In the Footsteps of My Shoes’ — and invited her friends, followers and students, to embellish these stories, in French of course, building on each other’s texts and adding their own creative touch.

Naturellement the elegance of the shoes, the romance of the story and the narrative as translated into French offered an irresistible et amusant diversion during COVID. From Sydney to Quebec, to Paris and Mulhouse (in France), ideas and fanciful elaborations were shared and so each story was changed.

Rita Orsini chose two of the contributed translations for each pair of her shoes and these are reprinted here.

#### #1 AN AIR OF GRANDEUR (opposite)

It was love at first sight. With their finely curved heels, their pointy toes, their long tongues standing to attention high above the ankles, their slim laces gracefully weaving their way through each eyelet, they caught my attention. It was impossible to put the shoes on quickly. Doing them up was a slow and reflective ceremony.

Made in Italy. Fine leather. Fine craftsmanship. Fine fit. Fine style. Which style?

And those heels! Were they Victorian? Edwardian? King Louis? 1920s? Or were they simply a contemporary take on one of these?

That was it! My curiosity was piqued. I wanted to know more about these shoes. I searched through my book ‘The History of Shoes’. I explored websites. I contacted two fashion curators and I wrote to the manufacturer. No definite answers.

In the process I learnt that the origin of high-heels could be traced back to 15th century Persia. According to shoe historian, Cameron Kippen, it was men who started the trend. High-heels helped secure male feet into stirrups when horse riding and hence they became popular with warriors.

Apparently the first woman to wear high-heels was Catherine de Medici, who wore them at her wedding in the 16th century. She wanted to add a few centimetres to her 150cm stature to look taller. Taller? Or to show off her well-heeled grandeur?

#### TRANSLATIONS

Traduction proposée par Helycrise

J’en suis tombée amoureuse au premier regard ! La courbe gracieuse de leurs talons, leur démarrage en pointe, la langue fièrement dressée à l’avant du cou de pied et les gracieuses boucles de leurs lacets m’ont irrémédiablement séduite. Les enfileur relevait d’un lent et somptueux cérémonial.

Finesse du cuir, finesse du travail, finesse de la coupe et du style, tant de grâce venait d’Italie. Quelle époque avait-elle enfanté ces talons prodigieux ? Victorienne ? Edwardienne

? Celle des rois de France ? Le vingtième siècle ? Ou plus simplement étaient elles l’empreinte contemporaine de ces multiples époques révolues ?

Il fallait que j’en sache davantage ! J’ai lu, fouillé, exploré, interrogé tout ce qu’il était possible d’explorer. Peine perdue. Elles ont choisi de conserver leur mystère. Mais j’ai appris que les talons hauts étaient apparus au 15ème siècle en Perse. Qu’ils sont devenus populaires auprès des guerriers leur assurant un meilleur équilibre lorsqu’ils chevauchaient leurs destriers. Que Catherine de Medici fut la première femme à en porter au seizième siècle. Était-ce pour paraître plus grande que ses 1m50 ? Ou plutôt pour rehausser encore son prestige ?

Traduction proposée par Karen B.

C’était le coup de foudre. Avec leurs talons galbés, leurs bouts pointus, leurs longues languettes qui se mettaient au garde-à-vous au-dessus des chevilles, leurs lacets effilés qui serpentaient à travers chaque œillet, elles ont attiré mon attention. Il était impossible de les mettre à la hâte. Le laçage était une cérémonie lente et songeuse.

Fabriquées en Italie. En cuir de grande qualité. Un vrai travail d’artiste. Elles m’allaient à merveille. Style élégant. Mais quel style ? Et ces talons ! Victoriens ? Edouardiens ? Louis XV ? Des années vingt ? Ou tout simplement une interprétation d’une de ces époques ?

Ca y est ! Ma curiosité était piquée. Je voulais en savoir plus. J’ai cherché dans mon livre « L’Histoire des chaussures ». J’ai recherché sur Internet. J’ai exploré des sites web. J’ai contacté deux conservateurs de mode et j’ai écrit au fabricant. Pas de réponse précise.

En faisant ces recherches, j’ai appris que l’origine des talons hauts dataient du quinzième siècle en Perse. Selon l’historien de chaussures, Cameron Kippen, c’était les hommes qui ont commencé la tendance. Les talons hauts les aidaient à s’assurer que leurs pieds étaient bien insérés dans les étriers quand ils montaient à cheval. Ils sont donc devenus populaires parmi les guerriers. Apparemment, Catherine de Médicis était la première femme à porter des talons hauts, à son mariage, au seizième siècle. Elle voulait ajouter quelques centimètres à sa taille de 150 centimètres pour donner l’impression d’être plus grande. Être plus grande ? Ou pour mettre en valeur sa fortune.



## #2 THE CUTLER'S SHOES (above)

This is a special pair of shoes. Let me tell you why. My friend Didier had just bought a shop in a small village, near Troyes. Opposite his shop, there was an old 1930s store called 'Au Gagne Petit'.

'Gagne Petit' is another name for 'rémouleur' in French, or cutler in English. A trade from yesteryear. With its closed wooden-panelled windows and the hanging metal sign emblazoned with the owner's name and six-digit phone number, it was a store frozen in time.

This "Au Gagne Petit" had no direct connection with the famous eponymous 1930s department store in the avenue de l'Opéra, in Paris. Except that they had both closed down ages ago, they were both in their prime in the 1930s and they both sold all sorts of delights, unrelated to knife sharpening or cutlery.

Now, back to the shoes.

On this particular day in 2006, the cutler's descendants decided to sell the store and its eclectic contents. We pushed the door... the shop was still full of all its glorious past: tools and bobbins, leather, hooks, threads, laces, fabric, scissors, grinders, knives, daggers and sandals.

And there they were. Sitting on a shelf. A pair of shoes. My shoes. Vintage clogs, leather uppers, wooden wedges, with a small strap at the back. Their curved ends make it awkward to walk fast. But when I wear them, I have the feeling of walking in the footsteps of the past.

## TRANSLATIONS

Traduction proposée par Didier

Dans les pas de mes chaussures n°2 : les chaussures du rémouleur

Cette paire de chaussures est spéciale. Je vais vous raconter pourquoi.

Mon ami Didier venait d'acquérir une boutique dans un petit village près de Troyes. En face d'elle, il y avait un ancien magasin des années trente nommé : 'Au Gagne Petit'. Gagne petit est un autre nom pour rémouleur, ou coutelier. Un commerce sorti du passé.

Avec ses vitrines closes de volets en bois, son enseigne métallique arborant le nom du propriétaire et son numéro de téléphone à six chiffres, c'était une boutique surgie des temps anciens.

Cette boutique 'Au Gagne Petit' n'avait pas de lien direct avec son grand magasin éponyme des années trente situé avenue de l'Opéra à Paris. Excepté qu'ils étaient tous deux fermés depuis des années, étaient nés vers 1930 et avaient vendu toutes sortes d'articles enchanteurs sans rapport avec l'aiguisage ou la coutellerie.

Maintenant, retour à nos chaussures.

En ce jour particulier de 2006, les descendants du rémouleur avaient décidé

de vendre leur boutique et son contenu éclectique. Nous avons poussé la porte... le magasin était toujours rempli de tout son glorieux passé : outils et bobines, cuir, crochets, fils, dentelles, tissus, ciseaux, moulins, couteaux, canifs et sandales.

Et elles étaient là. Posées sur une étagère. Une paire de chaussures. Mes chaussures. Sabots vintage, dessus en cuir, semelles compensées en bois, avec une petite lanière à l'arrière. Leur extrémité incurvée rend maladroit la marche rapide. Mais quand je les porte, j'ai le sentiment de marcher dans les traces du passé.

Traduction par Peter Neale

C'est une paire de chaussures spéciale. Laissez-moi vous dire pourquoi.

Mon ami Didier venait d'acheter un magasin dans un petit village près de Troyes. En face de son magasin, il y avait un ancien magasin des années trente qui s'appelait « Au Gagne Petit ».

« Gagne Petit » est un autre nom pour « rémouleur » en français, ou « cutler » en anglais. Un métier d'antan. Avec ses fenêtres fermées en boiserie et un panneau suspendu en métal imprimé avec le nom du propriétaire et son numéro de téléphone à six chiffres, c'était un magasin figé dans le temps. Ce « Gagne Petit » n'avait aucun lien avec le grand magasin éponyme des années trente sur l'avenue de l'Opéra à Paris. Sauf que tous deux avaient fermé leurs portes il y a longtemps, tous deux étaient à leur apogée dans les années trente et tous deux vendaient une grande variété de délices sans lien avec l'aiguisage ou la vente de couteau.

Alors, retournons aux chaussures. Ce jour-là, en 2006, les descendants du rémouleur ont décidé de vendre le magasin et son contenu éclectique. Nous avons poussé la porte... le magasin était rempli de son histoire glorieuse : des outils et bobines, du cuir, des crochets, des fils, des lacets, du tissu, des ciseaux, des broyeur, des couteaux, des poignards et des sandales. Et voilà. Assises sur une étagère. Une paire de chaussures. Mes chaussures. Sabots vintages, le dessus en cuir, les cales en bois, avec une petite sangle à l'arrière. Leurs extrémités courbées rendent difficile la marche rapide. Mais quand je les porte, j'ai l'impression de marcher sur les traces du passé.

### #3 THE RED SHOES WITH ORANGE SOLES

Standing tall on their 75mm heels, the red shoes with rippled orange soles confidently boast shiny faces at each lively step.

'4887035', it says inside. Handmade in Alicante (Spain), size 37, extra-light, leather uppers and inners. Rare are the shoes that can call themselves comfortable from day #1. Well,

these ones can! Maybe because they instinctively know what travelling is all about. From the cobbler in Alicante to the cobblestones of an Alsatian village in France, and finally to the streets of Sydney, they have done their fair share of travel. Sure, they did not walk all the way but they landed with me and they are happy to show their shiny faces, rain or shine, a spring in their step and a smile on my face.

#### TRANSLATIONS

Traduction proposée par Erin Gabrielle White  
 Dans les pas de mes chaussures - Les Chaussures rouges aux semelles orange

Se tenant droit sur des talons de 75 mm, les chaussures rouges aux semelles orange et ondulantes, exhibent avec insouciance à chaque pas léger leur mine chatoyante.

4887035 lit-on à l'intérieur. Fabriquées à la main à Alicante (Espagne), taille 37, ultralégères, empeigne et doublure en cuir. Exceptionnelles sont les chaussures qui se révèlent confortables dès le premier jour.

Mais c'est bien le cas de celles-là. Peut-être savent-elles instinctivement ce que c'est que de voyager. Du cordonnier d'Alicante aux pavés d'un village alsacien en France, et enfin jusqu'aux rues de Sydney, elles ont eu leur compte de voyages. Bien sûr, elles n'ont pas marché la route entière mais elles se sont retrouvées chez moi où elles sont contentes d'exhiber leur mine chatoyante, quoi qui arrive, et de partir d'un pas alerte. Et moi, je suis tout sourire !



Ma traduction libre et approximative proposée par Helycrise

Du haut de leurs 75mm de talon zébré, les souliers rouges et leurs semelles orangées offrent leur extravagance joufflue à chaque marche gravie. Elles abritent en leur coeur le n° 4887035. Nées de mains habiles qui en ont façonné le cuir à Alicante, en Espagne, elles osent la taille 37 et une légèreté inimaginable. Elles seules parmi leurs semblables assurent un confort insoupçonné à la seconde même où le pied s'y glisse. Peut être simplement parce qu'elles devinent où ce pied veut vous emmener... Du soleil d'Alicante aux colombages d'un village alsacien de France, et jusqu'aux rues de Sydney, elles connaissent le chemin. Pas pour l'avoir parcouru pas à pas, évidemment, mais pour avoir su se poser, là où j'ai voulu me poser. Et qu'il fasse grisaille ou soleil, leur lumineuse gaieté a su déposer un sourire dans mes yeux.

### #4 HOW TO PAINT THE PORTRAIT OF A PAIR OF SANDALS (over page)

This is the last pair of shoes I am presenting to you for this collaborative translation exercise. I had to finish with these extravagantly high and colourful sandals!

I was attracted to them as to a painting. Deep orange leather straps brazenly wrapping the foot with a large brushstroke of colour; four dots of iridescent black metal-

rimed eyelets lined up in an unusual ellipsis; inner soles painterly decorated in a harmonious and contrasting palette of blue, white and sienna; a strong buckle matching the inner soles in hues; and black cork wedges with running ruby red rims.

If I had to give these shoes a name, I would call them Alcedinidae. It is another name for a kingfisher, a bird well-known for its bright plumage.

Jacques Prévert's poem 'How to Paint the Portrait of a Bird' comes to mind. Had he seen these sandals, he might have been inspired to write - with his most delightful verve and poetry - the story of 'How to Paint the Portrait of a Pair of Sandals'.

#### TRANSLATIONS

Traduction proposée par Dianne Campbell.

Pour faire le portrait d'une paire de sandales

C'est la dernière paire de chaussures que je vous présente pour cet exercice de traduction collaborative. Il fallait que je termine avec ces sandales hautes, extravagantes et colorées. Elles m'ont attiré comme le ferait un tableau. Les lanières en cuir orange foncé enveloppant audacieusement le pied d'un grand coup de pinceau de couleur ; quatre points d'œillets cerclés de métal noir irisé alignés en une ellipse singulière ; les semelles intérieures décorées de façon picturale dans une palette harmonieuse et contrastée de bleu, de blanc et de terre de Sienna ; les teintes de la forte boucle réfléchissant celles des semelles intérieures ; et les talons compensés en liège noir avec des pourtours rouge rubis.

Si je devais donner un nom à ces chaussures, je les appellerais Alcedinidae. C'est un autre nom pour le martin-pêcheur, un oiseau bien connu pour son plumage brillant.

Le poème de Jacques Prévert, « Pour faire le portrait d'un oiseau » me vient à l'esprit. S'il avait vu ces sandales, il aurait peut-être été inspiré d'écrire - avec sa verve et sa poésie les plus exquis - l'histoire de « Pour faire le portrait d'une paire de sandales ».

Traduction proposée par Roz Cheney.

Sur les pas de mes chaussures

Chaussures #4 : Comment peindre le portrait d'une paire de sandales

C'est la dernière paire de chaussures que je vous offre pour cet exercice de traduction collaborative. Il me fallait conclure avec ces sandales hautes, extravagantes et aux couleurs vives.

J'ai été séduite par elles comme par un tableau. Des lanières orange foncé qui enveloppent effrontément le pied d'un grand coup de trait de couleur ; quatre points d'œillets noirs irisés avec un pourtour en métal, présentés en une ellipse insolite ; des semelles intérieures décorées dans une palette harmonieuse et contrastée de bleu, blanc et ocre,

très picturale ; une boucle robuste qui reflète les nuances des semelles intérieures ; et des semelles compensées noires, entourées d'un bord continu rubis-rouge.

Si je devais leur donner un nom, je les appellerais Alcedinidae. C'est une autre appellation pour le martin-pêcheur, un oiseau bien connu pour son plumage vif. Cela me fait penser au poème de Jacques Prévert « Pour faire le portrait d'un oiseau ». S'il avait vu ces sandales, peut-être aurait-il inspiré et - avec tout son brio et sa poésie - il aurait écrit un poème intitulé « Pour faire le portrait d'une paire de sandales ».

RITA ORSINI teaches French language and culture at her studio 'Ateliers Orsini' in Sydney with classes which combine language and creativity, such as creative writing, cooking, drawing or book binding. All are conducted in French. [www.ateliersorsini.com.au](http://www.ateliersorsini.com.au)

She has built a strong reputation as a cross-cultural mediator, visual explorer and language professional, developing a range of French and contemporary programs for museums and tertiary institutions.

As an artist, Orsini is wellknown for her Osso Buco resin work, her OMA silver-lace jewellery (upcycling double-bass gutstring silver wire). Her award-winning hand-painted artist lamps - the Orsini Light - are in private collections in Australia and Europe.

